

Lawrenceville pointe à l'horizon

Isaac Lawrence

Isaac Lawrence de Canaan et sa femme Mary Brown ont onze enfants. Ils se sont mariés le 18 mars 1760. Mary est la fille du diacre Brown de Stookbridge, Mass. Peu avant la révolution américaine, Isaac vint s'établir sur trois cents acres de terre à Hinesbury près de Burlington, Vermont. Se sentant en danger, trop près de la frontière, il retourna à Canaan, après avoir bien fermé sa maison et avoir enfoui sous terre de nombreux articles qu'il ne pouvait apporter. Il revint sur les lieux vers 1784, pour trouver la maison brûlée et les articles volés. La propriété avait été vendue par un imposteur qui s'en disait le propriétaire. Avait-elle été confisquée? Isaac dut acheter cent acres pour se rebâtir. Il y demeura pendant dix ans.

En 1793, il se paya une visite dans la province du Canada et se choisit un lot à un endroit vers le lac de Waterloo, où il déménagea avec sa famille l'hiver suivant. Il souhaitait avoir la grande satisfaction des pionniers: «Bâtir quelque chose qui n'existait pas encore.»

Quand il apprit que le gouvernement canadien offrait des terres, Isaac s'associa à la John Savage's Association dans le Township de Shefford. D'un commun accord, Isaac et Mary décidèrent d'abandonner leur sécurité et leur confort pour commencer une vie d'aventures et de danger. Mary Brown et Isaac Lawrence passèrent un dur hiver. Ils avaient amené avec eux leurs quatre derniers enfants. Les aînés qui étaient mariés restèrent aux États-Unis. Plus tard, ils viendront rejoindre leur père et s'installeront dans Shefford. Ce sont Elijah, Samuel et Isaac jr. Arrivés à West Shefford avec une paire de boeufs, deux vaches, un poney et des provisions pour un an dans une «sleigh», ils s'installèrent sur leur lot. Pour obtenir protection contre la mauvaise température, ils bâ-



tirent une grange et une étable pour leurs animaux et pour eux, ils érigèrent une «log cabin» suffisamment grande pour leur utilité. Isaac est le père de plusieurs enfants dont Henry et Erastus lesquels nous intéressent tout particulièrement puisqu'ils sont «la maille de la chaîne qui nous relie au passé.»

*Le fondateur de Lawrenceville:
Henry Lawrence*

Lorsqu'en 1794, Henry arriva à West Shefford avec ses parents, il n'avait que seize ans. C'était un jeune homme remarquable pour son âge. Il était fort, courageux et généreux. Déjà, il assumait toutes ses responsabilités. Le père Isaac était souvent absent de la maison. Henry veillait donc à la protection de la famille. Malgré son jeune âge, il connut toutes les difficultés et tous les périls de la vie des pionniers. Il fut choisi pour aller quérir, à pied, à travers la forêt, loin aux États-Unis, les choses nécessaires à la survie des siens.

Par une belle journée de 1795, il décida d'aller visiter son père qui aidait à la construction d'un moulin à farine à Mock's Mills (aujourd'hui

Warden). Au retour, il perdit son chemin et dut passer la nuit dans la forêt. Cette nuit fut longue et pénible pour le jeune homme. Il pria Dieu et le matin, il fut heureux de retrouver sa «marque particulière» le mont Shefford pas très éloigné de là. La même année, il se rendit à Richmond, Vermont, pour gagner quelque argent pour aider ses parents. Il réussit et obtint 65 \$. Il acheta quatre haches et des grains de semence. Il arrêta à la maison d'un de ses frères pour préparer et aiguiser une de ses haches. En traversant la rivière Yamaska, il se blessa à la jambe. Au département des Affaires culturelles du Québec, on remémore cette aventure en montrant le jeune homme en péril, bravant la mort avant de pouvoir regagner la maison d'un autre de ses frères, à West Shefford. Après dix jours, il acheta un boeuf pour remplacer celui qui était mort l'hiver précédent. Il fabriqua une «sleigh» pour transporter ses achats et ses semences et il repartit pour enfin arriver à la maison, le premier mai.

En hiver on mangeait mieux qu'en été puisqu'Henry était un grand chasseur. Il pouvait abattre des orignaux de plus de six cents



livres sans parler du petit gibier qu'il rapportait presque quotidiennement. Il servit aussi de guide aux futurs colons qui désiraient visiter des terres dans les cantons environnants. Plus tard, il s'associa au groupe qui obtint des concessions dans Stukely. Il s'établit dans la partie sud du Canton.

En 1804, âgé de 26 ans, Henry épousa Polly Day. De cette union, plusieurs enfants naquirent à Stukely: Aurélia née en 1805 et mariée à Nicolas Gilman; Samantha née en 1806 est morte la même année; Isaac né en 1807 épouse Calista Shattuck en 1830 et Caroline Elmer en 1837; Samantha née en 1808 épouse Washington Frost; Erastus né en 1813 meurt en 1814; Phebe née en 1814 épouse Nathan O. Castle; Henry né en 1816, décède la même année; Henry né en 1817 épouse Nancy Townsend en 1838; Erastus né en 1819 épouse Arreta Davis en 1840, Sarah Hervey en 1846 et Elizabeth Gilman en 1857; enfin Lydia née en 1823 épouse Elijah Thomson et Daniel Harvey.

Polly et Henry défrichent et cultivent leur terre à South Stukely. Ils élèvent leur famille et Henry continue à servir de guide aux nouveaux colons. Vers 1831, le capitaine Cartier demanda Henry comme guide au nord de Stukely où il avait obtenu de grandes terres inexploitées. Pour Henry, ce fut sa chance. Ayant remarqué de belles terres traversées par la rivière Noire, il revint quelques années plus tard. Ces terres étant à vendre, il en acheta 1 600 acres. C'était en 1836. Il bâtit sa maison: «That log cabin was the first dwelling in what is now the town of Lawrenceville.» Henry avait 58 ans.

Vers 1852, on apprend que Henry Lawrence est le propriétaire d'une usine pour la production de seaux et de cuves. Cette bâtisse était située au nord de la rivière Noire, à quelques centaines de verges à l'est du pont. L'entreprise a continué la

fabrication de ces produits pendant plusieurs années puisque monsieur A. R. Bombardier a trouvé une annonce datant de 1885 dans un journal de la région détaillant la qualité des cuves Perfect Tubbs manufacturées par la Société Lawrence & Kimball de Lawrenceville. Le nom de Henry Lawrence paraît dans plusieurs contrats passés chez les notaires.

Erastus Lawrence, frère d'Henry

Erastus Lawrence laisse le souvenir d'un «homme d'affaires dépareillé». Tout en poursuivant son oeuvre avec son frère Henry, il s'implique et laisse sa marque. Vers 1795, Erastus érige un moulin à farine et il possède aussi un moulin à scie, à l'ouest de la route vers Valcourt. En 1797, les frères Lawrence faisaient le voyage, en quatre jours, de Stukely à Granby avec une paire de boeufs qu'ils faillirent enliser dans les marais de Granby. Le seul moyen de s'en tirer fut de couper du jeune bois pour faire un pont aux animaux. En septembre 1797, ce tracé devenait un chemin avec l'aide des colons du lac Memphrémagog. Vers les années 1850, Erastus possède une manufacture de potasse et un magasin général à Lawrenceville. En 1851, il obtint le bureau de poste.

Le journal Waterloo Advertiser du 4 juin 1858, annonce l'inauguration d'un service de transport de passagers par diligence «Stage Coach», sous le nom de Richmond-Waterloo Stage Line, propriété d'Erastus Lawrence de Lawrenceville. On avise les clients possibles qu'à compter du 7 juin 1858, une diligence partira de la gare de Richmond après l'arrivée des trains du midi venant de Montréal, Québec et Island Pond, et ce, tous les mardis, jeudis et samedis. Elle passera par Melbourne, Brompton Gore, South Ely, Lawrenceville et Warden pour arriver à Waterloo le même soir. Le prix du passage était

d'un dollar et demi pour une distance de trente-trois milles. Erastus est partout à la fois. Les nombreux contrats portant sa signature en font foi. Comme nous l'avons déjà écrit, les hommes les plus précieux à cause de leurs aptitudes à se débrouiller, de leur courage et de leur habileté furent certainement les Lawrence; Isaac et ses deux fils Henry et Erastus.

Dans le journal Eastern Townships Gazetteer and Directory of 1875-76, nous lisons: «Lawrenceville - Un village dans le township de Stukely, comté de Shefford, district de Bedford à 12 milles de Waterloo. le fondateur est Henry Lawrence en 1836.» Habitent déjà Lawrenceville: des pionniers - Archambault Lévis, fermier; Bourdeau G., vendeur d'animaux; Brown J. M., agent des terres; Brown L. G., vendeur, fermier; Charland Z., forgeron; Frégeau Édouard, boulanger; Frégeau Isidore, médecin; Hardie Rd Alexander, ministre méthodiste; Kendall D. W. charpentier; Kendall J. M., fermier; Lawrence A. W. fermier; Lawrence A. G., employé; Lawrence A. T., employé; Lawrence Edwin E. marchand, secr. école; Lawrence Erastus, maître de poste, marchand général, propriétaire de manufacture; Lawrence M. E., commis; Lawrence P. M., forgeron et fermier; Phifield P., cordonnier; Poissand et Vaudry, tanneurs; Tétu Charles C., secr.-trés. de la municipalité. Et dans ce dernier répertoire d'adresses, on écrit: Henry Lawrence est décédé âgé de 86 ans. Il est au cimetière de Lawrenceville près de son épouse Polly Day. Les féministes seront heureuses d'apprendre que sur sa pierre tombale c'est écrit Polly Day, non pas Polly Lawrence.

Et pour terminer en «beauté» avec la permission de l'auteur, voici une copie d'une lettre adressée au Ministère des Affaires Culturelles.

Lawrenceville 1836-1986

Lawrenceville, le 20 mars 1981

Ministère des Affaires Culturelles
Monsieur André Côté
740, rue Galt ouest
Sherbrooke, Québec

Cher Monsieur,

Suite à notre conversation téléphonique et sur votre recommandation, je vous envoie, par la présente, quelques informations sur ce qui pourrait être la « Maison Lawrence ».

Il existe au centre du village de Lawrenceville, sur un terrain de 200 pi. par 150, une maison en colombages briquetés de 24 pi. par 26 pi, à toit pignon et sur fondation de pierres sèches, qui se tient encore bien droite sur sa base.

La découverte récente que les murs étaient de colombages briquetés nous a incités à fouiller son histoire; ces recherches préliminaires au bureau d'enregistrement de Waterloo nous ont permis de reculer jusqu'en 1838, alors qu'elle est déclarée la propriété de Henry Lawrence Sr. que tous les documents présentent comme le fondateur et « first settler » du village en 1836... etc.

MUNICIPALITÉ DU VILLAGE DE LA WRENCEVILLE COMTÉ DE SHEFFORD

(annexion) Piché p. 248

Proclamation, le 20 juin 1923
G. O., vol. 55, p. 2084

Le Territoire à être annexé à la municipalité du village de Lawrenceville, dans le comté de Shefford, est pris dans les rangs VIII, IX, X et XI du canton de Stukely et les lignes de son périmètre, en référence aux données du cadastre officiel de ce canton, sont décrites comme suit, savoir:

Partant du coin nord-est du lot n° 1042, au point où la ligne limitative entre les cantons d'Ely et de Stukely coupe l'axe du chemin public qui conduit au centre du village de Lawrenceville, le dit axe vers le sud-ouest jusqu'à la ligne séparant le lot n° 1041 du lot n° 1043, dans le rang XI, de là, vers le sud, la dite ligne et celle qui lui fait suite entre les lots n°s 958 et 959, jusqu'au cordon du rang IX, puis: vers l'ouest, ce cordon, jusqu'au lot n° 846; la ligne est de ce lot ainsi que celle du n° 845, jusqu'au cordon du rang VIII; ce cordon vers l'ouest jusqu'au lot n° 675; la ligne est et la ligne sud de ce dernier lot, jusqu'au lot n° 676; les lignes est et sud de celui-ci, et celles, au sud de 673, à l'est de 677, au sud et à l'ouest de 668, jusqu'à l'axe du chemin du rang IX; de là, en suivant le dit axe, vers l'ouest, jusqu'au lot n° 772, puis successivement: la ligne est du dit lot n° 772,

jusqu'à l'axe du chemin du rang X; cet axe jusqu'à la ligne ouest du lot n° 934; la dite ligne ouest de ce dernier lot; la ligne sud des lots n°s 932, 931, 930, et la ligne ouest de ce dernier jusqu'à l'axe du chemin du rang IX; de là, cet axe vers l'est, jusqu'à la ligne ouest du lot n° 1030, cette ligne jusqu'à la limite entre les cantons d'Ely et de Stukely, puis cette dite limite en la suivant vers l'est, jusqu'au point de départ, sur l'axe du chemin public en premier lieu dénommé. Le territoire ainsi décrit et délimité est le même que celui qui a été assigné à la paroisse de Saint-Laurent-de-Stukely, érigée pour les fins ci-

viles le 27 décembre 1922, et, de ce territoire la partie se situant à l'est du lot primitif n° 14 moins les terrains sur le lot 15 du rang IX qui constituaient jusqu'à date le dit village de Lawrenceville par la proclamation du 20 avril 1905, sera détaché de la municipalité de la partie est de Stukely-Nord, tandis que celle se localisant à l'ouest du lot primitif n° 15 le sera de la municipalité de la paroisse de Sainte-Anne-de-Stukely, est détaché des municipalités de la partie est de Stukely-Nord et de la paroisse de Sainte-Anne-de-Stukely et annexé à la municipalité du village de Lawrenceville, dans le comté de Shefford.

